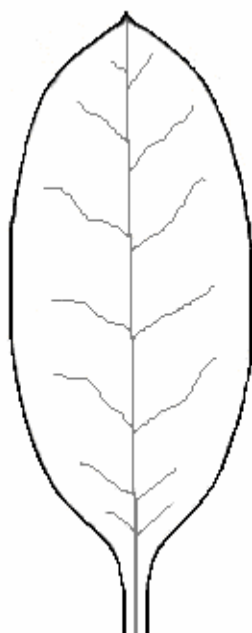


LE RHODODENDRON FORTUNEI.

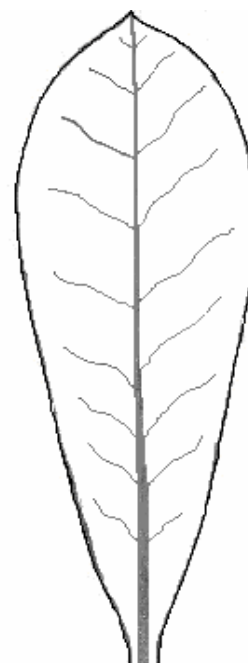
Rhododendron fortunei ⇒ d'après Robert Fortune.

Le *Rhododendron fortunei* fut découvert par R. Fortune en 1855 dans la partie est de la Chine aux environs de 1000 m ce qui est relativement bas. Des graines furent envoyées en Angleterre à l'automne 1855 et le *Rhododendron fortunei* fleurit pour la première fois en 1866. On pouvait voir il y a quelques années, dans le Grand Parc de Windsor, une des plantes originales encore en pleine santé. Nous ne savons pas, à ce jour, si cela est toujours le cas. Le vrai *Rhododendron fortunei* est rare dans le commerce.

**FEUILLES**

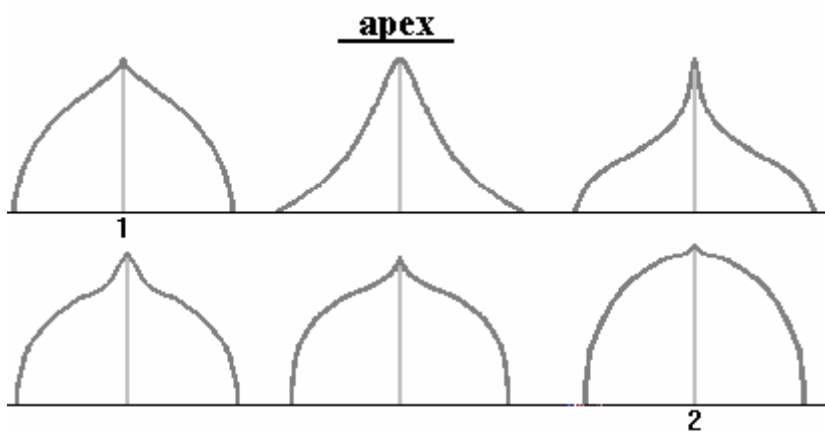
Longueur de 15 à 17 cm pour 6 à 8 cm de large. Ratio environ 3. La forme oblongue de gauche est largement la plus courante, la forme oblancéolée de droite venant nettement en deuxième position mais loin derrière la forme n°1. On rencontre plus rarement les formes ovoïde, oblongue-ovoïde ou oblongue-elliptique.

Le dessus de la feuille est lisse, d'un vert olive foncé qui renforce le contraste avec la couleur jaunâtre de la nervure centrale. Le dessous de la feuille est glauque. Le trait caractéristique de cette feuille est cependant son pétiole d'une longueur légèrement au-dessus de la moyenne et brillamment coloré de rougeâtre à pourpre. Les feuilles restent entre 1 et 2 ans sur la plante.

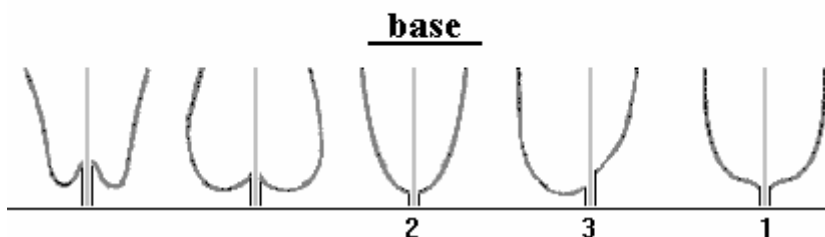
**APEX**

La forme d'apex n°1 représente 75% des feuilles.

La forme n°2, beaucoup plus ronde, est celle que l'on rencontre le plus souvent ensuite.

**BASE**

La forme de base n°1, toute en rondeur, est représentative de l'ensemble des feuilles. Elle peut cependant être légèrement moins ronde et aller jusqu'à la forme n°2. La forme n°3 représente un fort pourcentage de feuilles (exemple sur la photo)



FLEURS

Forme de la corolle en "entonnoir campanulé" avec une moyenne de 4 à 5 cm de long pour 6 à 9 cm de large, 7 lobes bien distincts.

Un petit calice ainsi que le pédicelle couverts de glandes rendent ces parties très collantes.

Floraison deuxième quinzaine de mai.

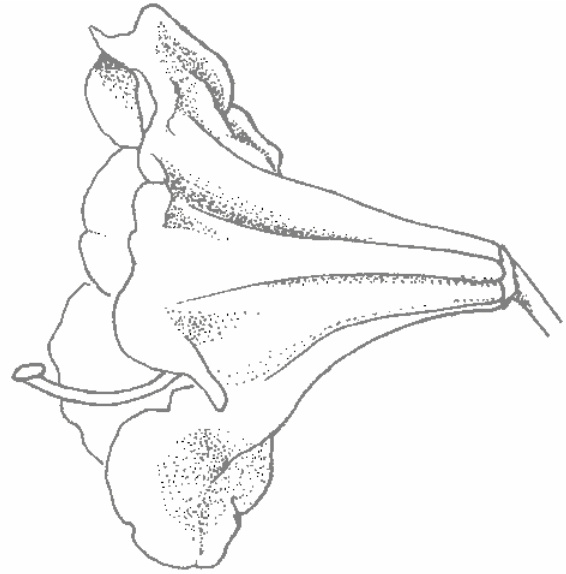
La corolle présente presque toujours un aspect "chiffonné" qui est d'ailleurs une caractéristique de la sous-section *Fortunea*.

Couleur blanchâtre, rose pâle, rose lilas ou rose avec parfois des nuances bleutées. La fleur vire au blanc en vieillissant. Toujours parfumée.

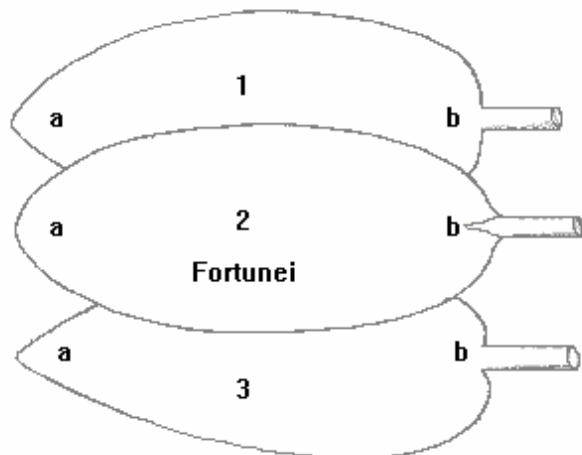
L'inflorescence regroupe de 6 à 12 fleurs ayant un port assez lâche et quelquefois franchement retombant.

Les étamines au nombre de 14 (imposé par les 7 lobes de la corolle) sont plus courtes que la corolle (voir fleur de gauche sur la photo) et glabres.

L'ovaire est également couvert de glandes dont les sécrétions collent fortement aux doigts ce dont on s'aperçoit rapidement quand on veut, dans un but esthétique, enlever les hampes florales après la floraison.



Le *Rhododendron fortunei* a été choisi pour donner son nom à toute une famille dont les qualités sont telles, n'ayons pas peur de le dire, qu'un de ses membres est toujours présent dans la parenté des plus beaux hybrides. C'est un arbuste large, d'environ 2 m de haut ou un arbre au port érigé pouvant atteindre plus de 9 m dans son pays. En culture il atteint environ 5 m. Bien qu'il ait été introduit à partir de régions basses, sa résistance au froid est réputée et l'on peut noter au passage qu'il fut l'un des premiers *Rhododendrons* résistants à être introduit en Angleterre. On ne sait pas si d'autres collecteurs envoyèrent d'autres graines de *Rhododendron fortunei* de la région où Robert Fortune le découvrit. On sait, par contre, qu'un collecteur du nom de WILSON envoya également des graines de *Rhododendron fortunei* en 1900 et 1907 mais prélevées dans d'autres régions. Il se distingue de ses cousins par la base de sa feuille plus ou moins ronde et les **étamines imberbes**. Le *Rhododendron fortunei* est le plus souvent confondu avec le *Rhododendron decorum* malgré les étamines "velues" à la base du *decorum*. Les croquis qui suivent ont pour but de montrer les différences entre les feuilles et étamines de *fortunei*, *decorum* et *discolor*.

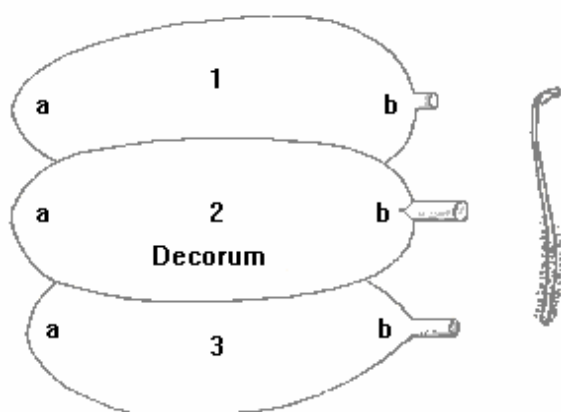


Ces trois formes de feuilles ne sont pas les plus couramment rencontrées (sauf la n°2) mais plutôt les extrêmes que l'on peut rencontrer.

L'apex n'est jamais plus pointu que dans la forme n°3a qu'il atteint rarement.

Il est à noter que la base de la feuille toujours très ronde peut aller jusqu'à la n°3b.

L'étamine est imberbe.



Il faut admettre que, par leur côté tout en rond, la plupart des formes de feuilles du *Rhododendron decorum* peuvent être confondues avec celles du *fortunei*, en particulier la forme n°2 du *fortunei*. L'étamine pubescente à la base du *Rhododendron decorum* permet d'établir la réelle identité.

Il est à noter, également, que la base des feuilles du *decorum* ne ressemble jamais à celle du n°3b du *fortunei*.

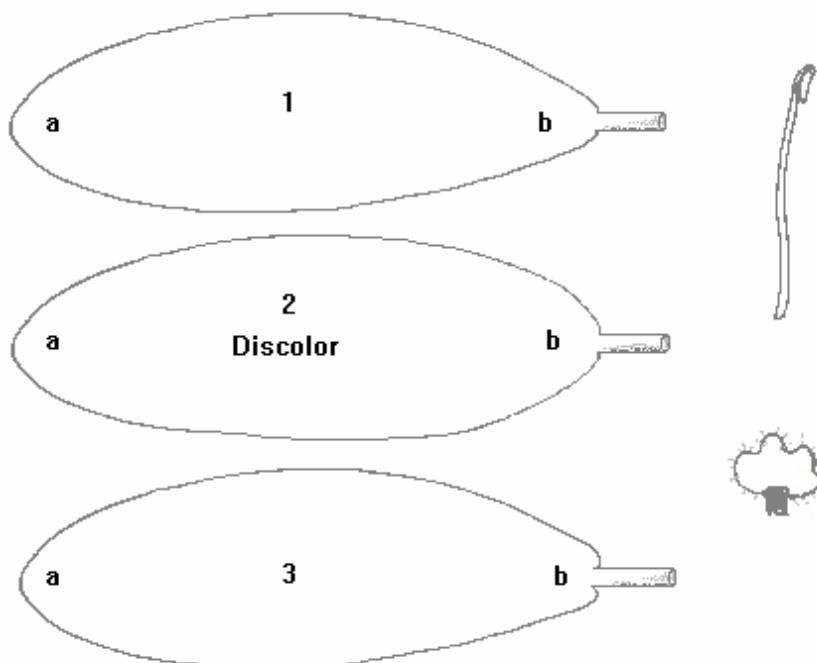
Le dernier membre de la sous-section Fortunea qui présente quelques similitudes au niveau des formes de feuilles est le *Rhododendron discolor*.

Celui-ci possède également une étamine glabre.

La distinction se fera donc au niveau des lobes du calice dont les bords sont légèrement velus.

Ne pas confondre cette caractéristique avec les glandes "poisseuses" du calice que nos trois *Rhododendrons* ont en commun.

La base n°3b est relativement rare.



Tous les auteurs réputés s'accordent pour reconnaître qu'un trop grand nombre de *Rhododendrons* étiquetés *fortunei* sont en fait des hybrides de *fortunei*. Pour ma part j'en tirerai comme conclusion que ses gènes sont dominants. Quels sont-ils ?

• Qualités.

Le *Rhododendron fortunei* non seulement résiste à la chaleur mais de plus il tient bien le soleil. Le paradoxe réside dans le fait qu'il résiste également au froid. Les jeunes plantes sont cependant un peu moins résistantes et peuvent être brûlées mais tout rentre dans l'ordre dès qu'il prend de l'âge.

Sa floraison est remarquable par son abondance et sa régularité. Cette régularité étant vraisemblablement une conséquence secondaire à sa résistance aux aléas climatiques. Il fleurit relativement jeune et il n'est pas rare de voir des fleurs dans des *Rhododendrons* de 4 ans issus de semis.

Sa floraison est parfumée. On peut même qualifier ce parfum de fort quand d'autres *Rhododendrons* se contentent d'être seulement odorants.

Ces qualités seraient à elles seules suffisantes pour en faire une plante désirable mais le *Rhododendron fortunei* est d'une santé remarquable peut-être, encore une fois, due au fait qu'il ne subit aucun stress causé par la météorologie. Enfin, pour clore la liste de ses qualités, ajoutons qu'il est rarement attaqué par les insectes.

- **Défauts.**

La corolle de la fleur semble toujours un peu chiffonnée ou froissée comme si elle venait de s'ouvrir. Ce n'est pas à proprement parler un défaut, disons simplement que cette caractéristique la rend moins belle que les plus belles fleurs et qu'après tout c'est une histoire de goûts.

En fin de compte le seul vrai défaut se situe au niveau des feuilles. Leur qualité n'est pas à mettre en cause, bien que leur couleur verte ne soit pas des plus foncé aux expositions très ensoleillées, mais elles ont surtout le regrettable travers de venir beaucoup trop tôt, masquant les fleurs. On peut voir la pousse nouvelle derrière les fleurs sur la photo.

Quoi qu'il en soit le solde est largement positif et les hybrideurs ne s'y sont pas trompés.

Dès 1880 Monsieur LUSCOMBE traçait la voie en montrant un hybride entre *fortunei* et *thomsonii* qu'il appela Rhododendron LUSCOMBEI que l'on trouve, encore de nos jours, dans beaucoup de parcs anglais. Toujours en Angleterre mais beaucoup plus tard Sir Loder, en 1901, réalisait le croisement *griffithianum* x *fortunei* connu de tout amoureux des Rhododendrons sous le nom de Rhododendron LODERI. Ce croisement faisait et fait encore rêver tout hybrideur et pourtant il avait déjà été réalisé 13 ans plus tôt à KEW et baptisé KEWENSE (à noter la construction du nom par l'ajout de la terminaison ENSE comme dans YUNNANENSE qui veut dire du YUNNAN).

Sir Loder en utilisant une forme supérieure de *griffithianum* et de *fortunei* avait réussi à obtenir un "produit" supérieur. Le Rhododendron Kewense possède en effet des fleurs plus petites, en revanche il a plus de vigueur et une meilleure résistance au froid que le Loderi.

Lionel de ROTHSCHILD, quant à lui, se servant du pollen du *Rhododendron fortunei* pour féconder un enfant de Kewense appelé AURORA, obtint les Rhododendrons NAOMI du nom de sa fille. Les Naomi sont plus proches du *fortunei* que les Loderi dont l'influence du *griffithianum* est nettement visible sur l'inflorescence.

Aux Etats-Unis, côte Est, la résistance au froid associée à la générosité de la floraison furent les deux principales qualités qui firent utiliser, à grande échelle, le *Rhododendron fortunei* par le prolifique mais non méthodique hybrideur Charles DEXTER. Son Rhododendron SCINTILLATION dont la parenté est inconnue, comme la plupart des hybrides de Dexter qui ne prenaient aucune note, possède des signes évidents d'une descendance *fortunei*. Ce Rhododendron a obtenu la très rare et convoitée Superior Plant Award et sa notoriété est telle qu'on le trouve dans les pépinières françaises depuis longtemps. Le chef jardinier de Dexter, Anthony CONSOLINI, calqua sa façon de procéder sur celle de son maître : utilisation du *fortunei* et non utilisation du calepin. Personne ne sait quels sont les parents de son Rhododendron CONSOLINI'S WINDMILL. C'est un Rhododendron à la floraison magnifique avec des fleurs dont la couleur dominante est un beau rose violacé rehaussé par un cœur presque blanc en forme d'étoile (caractéristique souvent transmise par le *Rhododendron fortunei* dont les pigments se concentrent sur les bords des lobes) et nous sommes heureux de savoir qu'il sera prochainement en vente en France.

Le *Rhododendron fortunei* figure dans le peloton de tête des botaniques ayant été les plus utilisés pour créer des hybrides. Il fut employé 100 fois comme mère et 70 fois comme père sur un total de 4200 hybrides. De nos jours il n'est plus aussi utilisé directement mais plutôt par ses enfants auxquels il a transmis ses gènes. Il faut admettre également que son "cousin" le *Rhododendron decorum* l'a supplanté dans le cœur des hybrideurs pour plusieurs raisons dont la principale est qu'il ne fait pas ses nouvelles pousses en même temps que ses fleurs. Si le *Rhododendron fortunei* fut un magnifique parent maintenant dépassé il a, par contre, toujours sa place au jardin de l'amateur en temps que spécimen. Malheureusement, les pépinières qui proposent des sujets authentiques sont rares comme nous l'avons vu. Il existe cependant une solution pour les personnes adhérant à des sociétés de Rhododendrons qui pourront se procurer des graines de *Rhododendron fortunei* pollinisées manuellement chaque fois qu'elles seront proposées. Nous ne saurions trop vous recommander les graines de Mrs. BUTLER (chez les anglais) encore appelé Sir Charles BUTLER (chez les américains). C'est une magnifique forme de *fortunei* dont les fleurs sont d'un rose délicat légèrement nuancé de mauve. Cette forme est de loin supérieure aux premières introductions que l'on doit à Robert Fortune.

Peut-être, d'ailleurs, possédez-vous un enfant de ce très beau *fortunei* ?

Le Rhododendron Mrs A.T. de la MARE qui est dans le commerce depuis de nombreuses années a pour mère Mrs Butler et pour père le Rhododendron HALOPEANUM une obtention française que nous étudierons en son temps.

